

en résumé

Les agents interdits

par le D^r Benoit Trottier

Le mélange d'antirétroviraux (ARV) et de drogues illicites (dites « de rue » ou récréatives) s'accompagne parfois de graves complications et effets secondaires. Certains produits interagissent mal avec les ARV ou nuisent à l'observance du traitement. Si vous décidez tout de même d'en prendre, soyez attentif aux mauvaises interactions...

Alcool

Seul produit légal mentionné dans cet article, l'alcool n'interagit pas directement avec les ARV mais, en grandes quantités, il peut faire obstacle au respect du traitement et hausser le risque de lésions au pancréas et au foie chez les personnes qui prennent des médicaments comme le Videx^{MD}. Il est très dangereux de combiner l'alcool avec des drogues telles que le GHB, les benzos, la kétamine et les opiacés, car ces drogues entraînent un effet additif de sédation, une diminution des réflexes et, éventuellement, une dépression du système respiratoire.

GHB

Le GHB (gamma-hydroxybutyrate) est un puissant euphorisant et l'une des drogues illicites les plus propices à la surdose. Pris en abondance, il peut mener au coma et aux convulsions. Il faut l'éviter avec tout régime d'ARV comprenant du ritonavir (Norvir^{MD}, Kaletra^{MD}). Le Rescriptor^{MD} et le Viracept^{MD} augmentent parfois la toxicité du GHB.

Kétamine

La kétamine (ou Spécial K) est un anesthésique. Le Norvir, le Kaletra et le Viracept peuvent tous **accroître** la puissance de cette drogue, avec des conséquences dangereuses. Le Sustiva^{MD} est susceptible d'accentuer (ou de diminuer, dans certains cas), les effets de la kétamine. Celle-ci peut élever les concentrations de Sustiva — ce qui se traduit par davantage d'effets secondaires. Quant au Viramune^{MD}, il réduit les effets de la kétamine.

Amphétamines

À long terme, les amphétamines (*crystal meth* et *speed*) peuvent causer fatigue, immunodépression, nervosité, psychose et perte d'appétit, tout en défavorisant la fidélité au traitement.

En interaction avec le Norvir ou le Kaletra, un quart ou une demi-dose d'amphétamines a le même effet qu'une dose complète. La combinaison accroît le risque de mort accidentelle et de complications graves, deux bonnes raisons de s'en tenir loin.

Comme le Viracept et le Rescriptor augmentent

aussi les concentrations d'amphétamines, même une petite dose produira beaucoup d'effet.

Le *crystal meth* réduit nettement les inhibitions et stimule la libido, si bien qu'il faut s'assurer d'avoir des relations sexuelles protégées, car il est **possible** d'être réinfecté par une souche de VIH différente (et potentiellement résistante aux médicaments).



Ecstasy

On comprend encore mal les effets à long terme de l'ecstasy (ou MDMA) sur le cerveau, mais on sait qu'en consommer avec le Norvir, le Kaletra ou le Rescriptor peut multiplier de 3 à 10 fois son action — le quart ou la moitié d'un comprimé d'ecstasy chez une personne qui prend l'un de ces ARV aura ainsi un effet plus puissant qu'un comprimé entier chez une personne qui n'en prend pas. Avec le Viracept, il faut se limiter à une petite dose et avec le Crixivan^{MD}, il faut boire beaucoup d'eau pour éviter les calculs rénaux.

L'essentiel...

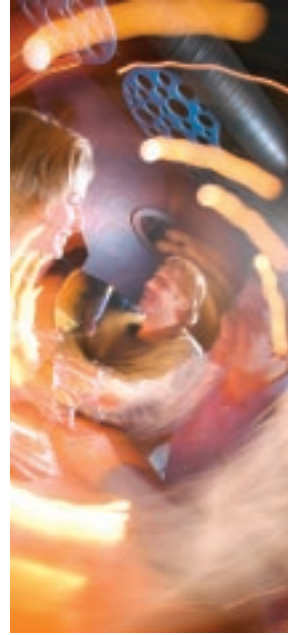
Les interactions entre drogues illicites et ARV recèlent encore bien des secrets, mais la prudence s'impose. N'hésitez pas à mentionner au médecin et au pharmacien que vous prenez des drogues récréatives, même rarement. Et ne sautez jamais une dose de médicaments, même quand vous « planez », car ce pourrait être plus dangereux que l'interaction elle-même. **R**

Un rave sans risque

Bien qu'il soit déconseillé de combiner des drogues illicites avec des ARV, voici des suggestions pour minimiser les problèmes d'un tel mélange :

- Acheter une drogue de qualité, auprès d'un vendeur correct.
- Prendre une petite dose.
- Rester en compagnie d'amis.

- Leur dire ce qu'on a pris (drogues illicites et ARV).
- Se reposer et bien manger avant et après la soirée.
- Éviter les excès (doses multiples au cours de la nuit).
- Éviter une chaleur excessive et la déshydratation.
- Ne pas conduire.
- Pratiquer une sexualité sans danger.



Le D^r Benoit Trottier, directeur médical de la recherche à la Clinique médicale l'Actuel, est aussi professeur adjoint au Département de médecine familiale de l'Université de Montréal et conseiller à l'UHRESS du CHUM.